

# ENSEMBLE

Kim Richard, Mezzo-soprano  
&  
Madeleine Lambert, Piano



## 21 MARS

19h00

Salle Eldorado Gold Québec  
Conservatoire de musique de Val-d'Or  
88 rue Allard - Val-d'Or



Don ici



Conservatoire  
de musique  
de Val-d'Or

# Programme

*(Kim Richard, Mezzo-soprano)*

*V. Strike the viol, extrait de Come ye sons of Art  
(Ode for Queen Mary's Birthday)*

Henry Purcel  
(1682-1695)

*Ständchen*

Franz Schubert  
(1797-1828)

*J'ai perdu mon Eurydice, extrait Orphée et Eurydice*

Christoph Wilibald  
Gluck  
(1714- 1787)

*Parto, ma tu ben moi, extrait de La Clémence de Titus*

W.A.Mozart  
(1756-1791)

*Bien Chapeauté, extrait de Phi-Phi*

Henrie Christiné  
(1867- 1941)

*Ô mon cher amant, extrait de La Périchole*

Jaques Offenbach  
(1819-1880)

*Intermezzo no.2 op. 118*

Johannes Brahms  
(1833- 1897)

*Mon cœur s'ouvre à ta voix, extrait Samson et Dalila*

Camille Saint-Saëns  
(1835- 1921)

*Cycle Ensemble :*

*Prête*

Victor Desrochers  
(1998 -)

*Mouche noire*

Jean- François Mailloux  
(1981 -)

*Vierge enfant*

Maxence Lasserre-Engberts  
(2000 -)

*You'll never walk alone, extrait de Carousel*

Richard Rogers (1902-  
1979)

# Kim Richard

Mezzo-soprano



Originnaire de l'Abitibi, Kim Richard découvre la musique à douze ans, d'abord comme percussionniste, puis à travers le violon et le chant choral. Après un passage dans le domaine minier, elle revient à sa vocation et entreprend sa formation au Conservatoire de musique de Val-d'Or.

Elle s'illustre ensuite dans plusieurs productions : Hansel dans Hansel et Gretel (2020, Conservatoire de musique de Val-d'Or), la deuxième sorcière dans Didon et Énée (2022, Atelier lyrique du Conservatoire de musique de Québec), Chérubino dans Les Noces de Figaro et la Maître des novices dans Suor Angelica (2023, Conservatoire de musique de Québec). En 2024, elle interprète l'enfant II dans La Flûte enchantée dans le cadre du cours de jeu scénique à l'Université Laval.

Cette année, elle a prêté sa voix à Mère Marie de l'Incarnation dans Dialogues des Carmélites, présenté par l'Atelier d'opéra de l'Université Laval, poursuivant un parcours où se conjuguent sens dramatique, sensibilité et présence scénique.

# Madeleine Lambert

Pianiste



Originaire de Québec, Madeleine Lambert poursuit une maîtrise en accompagnement et musique de chambre à l'Université Laval, après y avoir complété un baccalauréat en interprétation piano classique. Formée sous la direction d'Arturo Nieto-Dorantes, elle s'est démarquée durant son parcours universitaire en recevant le 2<sup>e</sup> prix Gérard-Boivin en piano classique. Animée par un intérêt marqué pour la collaboration musicale, Madeleine s'implique dans divers projets autant comme soliste que comme pianiste accompagnatrice. On a pu l'entendre au Château Frontenac lors de la Soirée des Grands Philanthropes, au Palais Montcalm dans un récital de mélodies françaises, ainsi qu'au Grand Théâtre de Québec à l'occasion d'un préconcert de l'Orchestre symphonique de Québec. Madeleine collabore régulièrement avec plusieurs chœurs de la région, dont les Rhapsodes, le Chœur du Musée de la civilisation et le Chœur de la Colline. Elle s'investit également auprès de chanteurs et d'instrumentistes dans divers concerts et récitals, où son écoute attentive, sa souplesse et sa sensibilité musicale sont particulièrement appréciées. Depuis l'an dernier, Madeleine fait partie de l'équipe de la Faculté de musique de l'Université Laval à titre de pianiste accompagnatrice où elle met son expérience musicale au service des étudiants pour soutenir leur développement artistique et professionnel.

# Note de programme

V. Strike the viol, extrait de *Come ye sons of Art* (Ode for Queen Mary's Birthday) —  
Henry Purcel (1682-1695)

Pièce extraite de *l'ode Come, Ye Sons of Art*. La pièce est la 5<sup>e</sup> composée de ce cycle. Créé pour l'anniversaire de la reine Mary II, *Strike the Viol* invite les musiciens à « réveiller » leurs instruments, dans une écriture vive et dansante.

Ständchen —  
Franz Schubert (1797–1828)

Ambiance intime et chaleureuse cette pièce raconte l'appel tendre d'un amoureux qui invite l'être aimé à le rejoindre dans le calme de la nuit. La musique avance doucement, comme une confidence murmurée, portée par une mélodie souple et apaisante.

J'ai perdu mon Euridice, extrait d'*Orphée et Eurydice* — Christoph Willibald Gluck  
(1714–1787)

Dans cet air bouleversant, Orphée croit avoir perdu Eurydice pour toujours. Gluck y montre que la force dramatique naît souvent de la sobriété, et que la musique peut porter une émotion pure sans artifices.

## Patro, ma tu ben mio, extrait de La clemence de Titus — Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Dans cet air, Sesto est déchiré entre son amour pour Vitellia et sa loyauté envers l'empereur Titus. Vitellia lui demande de commettre un acte terrible, et Sesto accepte malgré lui, poussé par la passion amoureuse. Cet air est l'un des moments le plus touchants de l'opéra, où Mozart montre comment la musique peut rendre palpable la fragilité humaine et la force des émotions.

## Bien chapeauté, extrait de Phi-Phi — Henri Christiné (1867-1941)

Bien chapeauté met en scène une jeune femme fière de son élégance et de son allure, surtout grâce à son chapeau, véritable symbole de style à l'époque. La musique de Christiné est pétillante, rythmée et souriante : elle évoque l'ambiance joyeuse des années folles, où l'on aimait se divertir, danser et rire. C'est une pièce qui respire la bonne humeur et qui apporte une touche de légèreté bienvenue au programme.

## Ô mon cher amour, extrait de La Périhole — Jacques Offenbach (1819–1880)

Dans cet air tendre et un peu mélancolique, la jeune Périhole exprime tout son amour pour son compagnon, malgré la pauvreté et les difficultés de leur vie. C'est un moment de sincérité touchante, plein d'humour et de situations comiques.

## Mon cœur s'ouvre à ta voix, extrait de Samson et Dalila — Camille Saint-Saëns (1835–1921)

Dans cet extrait, Dalila cherche à convaincre Samson de lui révéler le secret de sa force. Elle utilise la douceur de sa voix et la tendresse de ses mots pour l'attendrir et le faire céder.

## Cycle Ensemble —

*Prête* : Victor Desrochers (1998 -)

*Mouche noire* : Jean-François Mailloux (1981 -)

*Vierge enfant* : Maxence Lasserre-Engberts (2000 –

Ensemble cycle de trois pièces qui présente l'arbre boréal le plus connu de notre région: l'épinette noire. L'idée de la création de ce cycle est émergée lors de l'achat du recueil de poème de Jean Désy et d'Isabelle Duval :

“ Décharnée, et même souvent squelettique, l'épinette noire est néanmoins forte [...] qu'on pourrait bien la considérer comme un symbole de résistance, quand tout dans l'univers alentour paraît la décourager de croître. ”

Ce cycle a donc pour but de montrer la résilience et la cohésion des individus dans un but commun.

## You'll Never Walk Alone — Extrait de Carousel

Richard Rodgers (1902–1979)

Cette chanson emblématique du musical *Carousel* (1945) apparaît à un moment de grande fragilité dans l'œuvre. Cet extrait du musical *Carousel*, offre un hymne à la solidarité qui apporte réconfort et espoir.